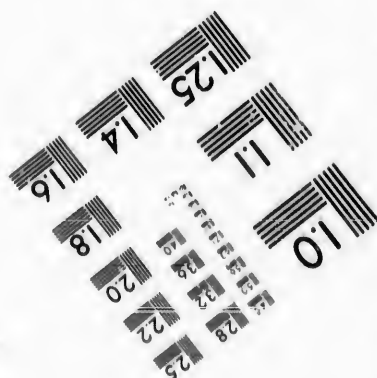
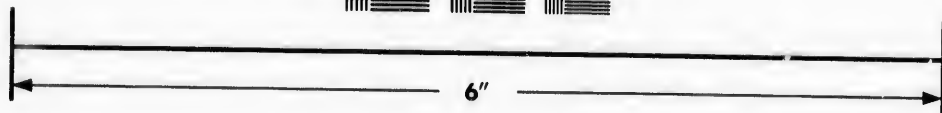
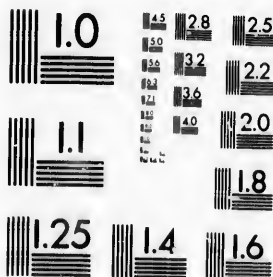


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

10

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					/						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

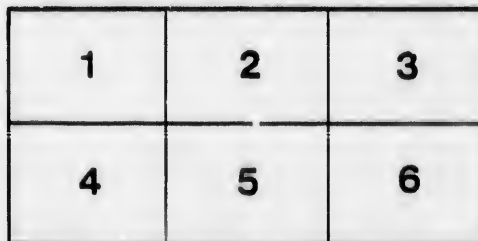
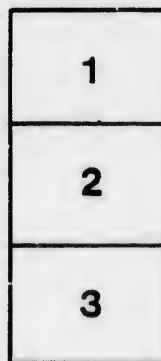
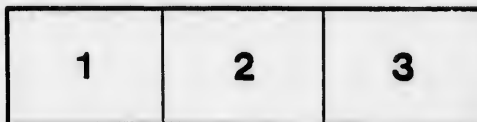
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Bibliothèque,
A L'HONORABLE G. OUMET, **Le Séminaire de Québec**
Surintendant de l'Instruction publique, **3, rue de l'Université,**
etc., etc., etc. **Québec 4, QUE.**

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

Je dois vous rappeler les raisons qui ont empêché l'École Normale Jacques-Cartier de prendre, à l'Exposition de Londres, une part semblable à celle qu'elle avait prise à l'Exposition de Paris, en 1878.

1° Au mois de septembre dernier, comme le fléau de la petite vérole sévissait surtout dans le quartier où l'école se trouve située, les médecins conseillèrent de retarder l'ouverture des classes. En conséquence, je ne rappelai les élèves que pour la fin d'octobre.

2° A peine les classes étaient-elles ouvertes, qu'un des plus anciens professeurs, qui dirigeait en même temps l'école d'application, fut frappé de mort subite.

3° A la même époque, le professeur d'anglais, second maître de l'école d'application, s'est trouvé malade et a dû prendre un congé qui n'est point encore terminé.

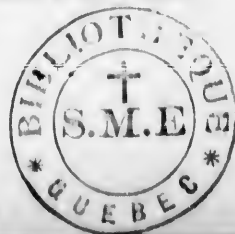
4° Moi-même, j'ai été retenu par la maladie du commencement de décembre au milieu de janvier.

5° MM. les Professeurs, sans doute, ont mis beaucoup d'empressement pour combler les vides autant qu'il dépendait d'eux; mais je ne pouvais leur imposer une tâche additionnelle régulière et de longue durée, sans leur donner en même temps une augmentation de salaire, ce qui m'a été impossible.

En présence de ces difficultés, je n'ai pu songer un instant à prendre part à l'exposition scolaire, ni par conséquent à conserver dans ce but les devoirs journaliers des élèves.

On m'objectera, peut-être, que j'aurais pu faire préparer des travaux spécialement pour l'exposition.

De pareils travaux, en admettant qu'ils aient un certain mérite par eux-mêmes, font surtout connaître les talents



et le travail de l'élève à un moment donné ; mais on peut dire qu'ils laissent dans l'esprit du visiteur un certain doute sur la valeur réelle de l'institution qui les présente. J'ai cru qu'il y a un moyen plus sûr de donner une idée exacte des cours et de la méthode de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

* *

J'ai réuni, complété et disposé régulièrement les questions de concours données à nos élèves pendant l'année scolaire 1884-85.

En parcourant ces questions diverses, on pourra s'assurer des connaissances qui sont exigées de ceux qui veulent obtenir les diplômes d'école élémentaire, d'école modèle et d'académie.

J'ai donc préparé les livrets suivants :

Questions de Concours de la Quatrième classe où les élèves se préparent au diplôme d'académie ;

Questions de Concours de la Troisième classe où les élèves se préparent au diplôme d'école modèle ;

Questions de Concours de la Seconde classe où les élèves se préparent au diplôme d'école élémentaire ;

Questions de Concours de toutes les classes réunies ou divisées en groupes spéciaux pour l'enseignement de certaines matières, comme la pédagogie, le solfège, etc.

A ces cahiers, il faut joindre l'*Annuaire de l'Ecole Normale No. 2* qui contient les Règles et le Programme, — l'*Etat de services de l'Ecole* qui nous donne, jusqu'à 1884, le nombre des élèves qui ont passé par l'école, le nombre de ceux qui ont été diplômés, de ceux qui n'ont pas enseigné, et enfin le nombre d'années pendant lesquelles les élèves ont enseigné.

J'attire aussi votre attention sur le *Cahier d'inspection*. Un élève de la classe la plus avancée fait tous les matins l'inspection des dortoirs, des salles de récréation, d'étude et des classes. L'inspecteur doit noter, dans son cahier, tout ce qu'il trouve à reprendre. Des numéros d'ordre at-

tachés aux pupitres, etc., et qui correspondent aux listes des maîtres et des professeurs, permettent de reconnaître facilement ceux qui se sont rendus coupables de quelque négligence.

L'École Jacques-Cartier est une des trois écoles normales fondées le 6 octobre 1856 par l'Hon. M. Chauveau, en vertu d'un règlement approuvé par le Gouverneur en Conseil. Elle fut ouverte le 3 mars de l'année suivante, en présence de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal ; du général Eyre, commandant des forces, et des principaux membres du clergé et des citoyens les plus distingués. Les cours commencèrent le lendemain : vingt-sept élèves s'étaient présentés pour les suivre : un plus grand nombre s'inscrivirent pour la seconde session, qui s'ouvrit au mois de septembre suivant.

L'école modèle fut bientôt trop petite pour recevoir les enfants des meilleures familles du quartier Saint-Louis et du centre de la ville.

On avait affecté à l'usage de ces deux écoles la maison du gouvernement, ancien hôtel de M. de Ramezay, un des derniers gouverneurs français de Montréal. Quoiqu'on eût tiré tout l'avantage possible de cet édifice, il était loin de répondre aux exigences d'un établissement scolaire de première classe : son plus grand défaut était d'être trop petit. Mais le gouvernement avait l'intention de construire au plus tôt un édifice sur le modèle des meilleurs établissements de ce genre.

Dans ce but, il avait donné généreusement un vaste terrain dans la partie ouest de la ville : le prix de la vente du château de Ramezay, situé au centre des affaires, devait couvrir les frais de construction. Mais la confédération étant survenue, le gouvernement de la province de Québec choisit la ferme Logan, située dans le quartier est de Montréal, et fit élever une partie de l'édifice

dont les plans avaient été dressés par un architecte distingué, M. A. Lévesque.

L'École y fut transportée en 1879.

..

A l'ouverture des classes, le corps des professeurs se composait de :

MM. l'abbé Verreau, principal, professeur d'histoire du Canada, de notions, de physique et de chimie ;

L. Devisme, B.L. de l'Université de Paris, professeur de langue française, de littérature et d'histoire ;

D. Boudrias (1), professeur d'arithmétique et directeur de l'école d'application ;

P. Delaney (2), professeur de langue anglaise, de littérature anglaise et de déclamation ;

J. B. Labelle, organiste de Notre-Dame, professeur de chant et d'harmonium.

Le cours de mathématiques fut successivement confié à M. Régnaud (3), ancien directeur de l'École Normale de Montbrison, en France, et à M. G. T. Dostaler, élève de l'École Normale Jacques-Cartier et gradué de l'Université Laval (4).

M. J. O. Cassegrain, ancien professeur et un de nos élèves les plus distingués, a remplacé M. L. Devisme comme professeur de langue française, de langue anglaise et de littérature.

Plus tard, le gouvernement fit ajouter au programme de l'école des notions d'agriculture, des leçons de prononciation et de déclamation.

(1) Mort le 24 octobre 1885.

(2) Mort le 25 septembre 1874.

(3) Mort le 25 février 1872.

(4) Mort le 23 juin 1867.

Les premières furent données successivement par MM. Ossaye, J. Perreault et l'abbé J. Godin ; les secondes, par M. d'Anglars.

M. l'abbé Routhier, aujourd'hui Vicaire-Général d'Ottawa, fut nommé sous-directeur.

Aujourd'hui les professeurs sont :

MM. l'abbé Verreau, LL.D., principal, professeur de philosophie, de pédagogie et des notions de physiologie ;

J. O. Cassegrain, membre de la Société Historique de Montréal, professeur de langue française, de langue anglaise, de littérature, etc. ;

G. Gervais, membre de la Société Historique de Montréal, professeur d'histoire du Canada, des Etats-Unis, d'arithmétique, etc. ;

W. Fahey, professeur de langue anglaise à l'école normale et à l'école d'application ;

Dr S. Duval, professeur à l'Université Laval, et à l'Ecole Polytechnique, professeur de mathématiques, de physique et de chimie ;

S. Aubin, professeur de déclamation, de géographie et directeur de l'école annexe d'application ;

A. de Bonpart, professeur des histoires de France, d'Angleterre, d'histoire de la littérature française et des racines grecques et latines ;

N. G. Chabot, M.B., professeur d'agriculture théorique et d'horticulture pratique ;

J. O. Pelletier, professeur de musique vocale, de plain-chant et d'harmonium.

Les messieurs suivants sont chargés du pensionnat :

M. l'abbé Harel, sous-directeur et bibliothécaire ;

M. l'abbé Sautoire, premier surveillant ;

M. l'abbé Desrochers, second surveillant.

.*.

Depuis le jour de l'ouverture jusqu'à la fin de l'année scolaire 1884-85, le nombre des élèves admis s'élève à 1550 :

En moyenne annuelle, 55.

Maximum, en 1882, 78.

Minimum, en 1857, 28.

Le nombre de diplômes accordés s'élève à 514, savoir :

Pour Ecole élémentaire 176.

Pour Ecole modèle 241.

Pour Académie 97.

Comme le même élève étudie pendant deux ou trois ans, le nombre d'admissions est plus considérable que celui des élèves qui font leur cours. Ce dernier nombre est, pour la fin de juin 1885, de 806.

Il en est de même pour le nombre de diplômes, parce que les élèves cherchent très souvent à obtenir le diplôme de degré supérieur à celui qu'ils ont déjà.

Jusqu'à la fin de juin 1885, 306 élèves ont reçu des diplômes.

Si l'on compare le nombre des élèves qui ont passé par l'école avec le nombre d'admissions annuelles — 806 avec 1550, — on voit que ce dernier est presque le double du premier.

Ce qui revient à dire qu'en moyenne, chaque élève n'a séjourné que deux ans à l'école.

Si l'on compare le nombre d'élèves diplômés avec le nombre des élèves admis—283 avec 806,—on voit que celui-ci est un peu plus que le double de l'autre, c'est-à-dire que deux cinquièmes ont pu recevoir des diplômes.

Ces deux résultats, le dernier surtout, sont très satisfaisants. Ils font voir que l'école a évité, dans l'admission à l'enseignement, une facilité trop grande et une sévérité outrée.

Cette moyenne de la moitié dans l'admission des candi-

Le fait semble, d'ailleurs, une loi assez constante dans les examens qui portent sur un ensemble de connaissances générales. Les conditions où se trouve, dans la province de Québec, l'enseignement primaire, même l'enseignement secondaire, font voir qu'il en sera longtemps ainsi.

Le nombre total d'années que les 306 élèves ont donné à l'enseignement jusqu'à ce jour s'élève à 1920.

Ce nombre représente 640 maîtres enseignant pendant trois ans

*

La sphère d'action de l'École Normale Jacques-Cartier ne s'étend qu'à une partie de la province de Québec, la partie comprise est entre les villes de Trois-Rivières à l'est, et d'Ottawa à l'ouest. Nous ne devons pas aller chercher nos élèves au delà de ces deux limites, et c'est dans ce district que doivent se renfermer en général les maîtres qui ont été brevetés chez nous. En ce moment, près de cent élèves sont occupés à l'enseignement, quelques-uns depuis bientôt 30 ans, plusieurs depuis 26, 23, 20 ans. Quand on sait que nos élèves ne reçoivent aucune protection quelconque du gouvernement, qu'ils sont exposés à toutes les concurrence, même à celle de la plus désastreuse de toutes, — on est surpris de leur persévérance, d'autant plus que l'engagement est triennal. Dans les autres pays, l'engagement est plus long ; il va même jusqu'à dix années entières.

Il est bon de rappeler que la plus grande liberté est laissée aux parents dans le choix des instituteurs, et que les élèves des écoles normales, n'ont pas d'autres privilèges à faire valoir que ceux d'une éducation plus soignée et d'une instruction plus complète que celles de la plupart des maîtres et des maîtresses.

Plusieurs élèves, après avoir satisfait à leurs obligations, ont embrassé des carrières honorables : plusieurs sont prêtres, d'autres avocats, médecins ; plusieurs ont fait leur chemin dans le commerce, dans l'industrie, sont dé-

putés au parlement de Québec. Voici ce que je disais à ce sujet dans un de mes rapports :

“ Dans l'intérêt de l'éducation des enfants, on doit désirer que les instituteurs puissent se rendre capables d'arriver aux professions et aux premières charges du pays, comme c'est le cas aux Etats-Unis, en France et en Allemagne. L'instituteur ne doit pas être le premier venu ; il faut qu'il ait puisé dans l'éducation de la famille des principes et des habitudes qui élèvent l'âme. Par une loi très juste de la nature, la noblesse des sentiments est en rapport avec la hauteur des aspirations ; toutes choses égales d'ailleurs, une intelligence développée par l'instruction se mettra plus facilement qu'une autre au-dessus des instincts grossiers ; elle saura mieux découvrir et mieux cultiver chez l'enfant les dispositions morales et religieuses, les habitudes de politesse, et même le cachet extérieur de distinction.

“ Si vous voulez condamner l'instituteur à une espèce de supplice de Tantale, lui interdire la science en l'obligeant de la faire aimer aux autres, exiger qu'il prépare vos enfants à des carrières auxquelles il ne peut aspirer lui-même, à cause de l'infériorité sociale qu'il a contractée en se faisant instituteur, vous n'aurez bientôt plus dans l'enseignement que des personnes très inférieures, au point de vue moral comme au point de vue intellectuel ; vous aurez ceux qui s'ennuient d'être en service, qui rougissent encore de mendier, mais qui repoussent le travail manuel ; vous verrez revenir le personnage grossier, prétentieux et scrupuleux à sa façon, qui avait presque disparu du théâtre, parce qu'il avait disparu de la société ”.

Depuis l'établissement des écoles normales, un grand changement s'est opéré dans l'enseignement élémentaire par tout le pays : on y attache plus d'importance parce qu'il donne de meilleurs résultats : les principes de la pédagogie sont étudiés par un plus grand nombre de maîtres, et ceux-ci en général ont compris qu'il ne suffit pas d'avoir du zèle pour réussir, mais qu'il faut en-

core de la méthode. Si les brevets d'instituteur se donnent parfois trop facilement, du moins les examens exigés de ceux qui veulent devenir inspecteurs des écoles ont déjà mis à la tête de l'enseignement primaire, dans plusieurs comtés, des hommes qui sont à la hauteur de leur position. Enfin, une généreuse émulation s'est répandue dans toutes les institutions enseignantes.

* * *

Pour être admis à l'école normale, le candidat doit être âgé de 16 ans, connaître les quatre premières règles de l'arithmétique, les éléments de la grammaire française et de l'Histoire Sainte, matières sur lesquelles il subit un examen préliminaire. Si l'examen est jugé satisfaisant, le candidat doit signer l'engagement par lequel il promet d'enseigner pendant trois ans après avoir obtenu un diplôme.

Les élèves peuvent être pensionnaires ou externes. Dans ce dernier cas, ils doivent faire approuver par le Principal la maison où ils pensionnent.

Les cours sont de dix mois, avec des examens à Noël, à Pâques et à la fin de l'année. Il faut les avoir suivis pendant six mois pour obtenir un diplôme.

Il y a trois espèces de diplômes qui correspondent à trois degrés de l'enseignement : le diplôme pour école élémentaire, ou école primaire de premier degré ; diplôme pour école modèle, ou école primaire du second degré, et enfin diplôme pour académie.

Chaque diplôme est accordé avec une note qui dépend du résultat des divers examens de l'année : *Très grande distinction*, *Grande distinction*, *Distinction*.

Le programme des études, la distribution des matières et du temps, les diverses conditions ou règles se trouvent indiqués au long dans l'*Annuaire No. 2*.

* * *

L'Ecole Normale Jacques-Cartier possède :

1^o Une bibliothèque de plus de 9000 volumes, qui trai-

tent surtout de la pédagogie et des sciences physiques et mathématiques ;

2o Les principaux instruments de physique ;

3o Un cabinet de chimie suffisamment pourvu d'appareils et de substances ;

4o Une collection de globes et de cartes pour l'enseignement de la géographie : cartes murales, muettes et écrites, publiées en France, en Angleterre, aux Etats-Unis. Quelques-unes, il est vrai, comme celle d'Afrique, sont déjà un peu vieilles ;

5o Une collection Sieman préparée pour l'étude de la géologie ;

6o Une collection des pierres du Canada, offerte par la Commission géologique ;

7o Une collection d'oiseaux d'Amérique et surtout du Canada ;

8o Des spécimens des grands quadrupèdes, des poissons et des reptiles ;

9o Deux collections d'insectes : une d'Europe pour l'étude, et une des insectes du Canada ;

10o Plusieurs séries de tableaux pour l'enseignement à l'Ecole Modèle, savoir :

a) Pour l'Histoire Sainte, une série en anglais et deux en français,

b) Les villes célèbres de l'antiquité.

c) Les quadrupèdes,

d) Les animaux domestiques,

e) Les oiseaux,

f) Les poissons,

g) Les reptiles,

h) Les insectes,

i) Les arbres, les plantes, etc.,

j) Les arts et métiers,

k) Les notions utiles,

Plus loin, je donne la liste des livres de texte qui servent aux élèves, et des ouvrages que nous leur conseillons d'étudier.

Il n'est peut-être pas nécessaire d'ajouter que les classes, la salle d'étude sont pourvues de grands tableaux en ardoise, ce qui permet aux professeurs de faire travailler plusieurs élèves à la fois, et ce qui facilite les démonstrations d'arithmétique et d'algèbre quand elles sont un peu longues.

Les meubles destinés aux élèves, tels que pupitres, bureaux et chaises, ont été faits et disposés d'après les principes les plus généralement recommandés en pédagogie.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Surintendant,

Votre serviteur,

H. A. VERREAU,
Principal.



